



*La Bièvre à contre-courant Opus II*  
Photo : Gilles Dantzer

# **L'ARCHÉOGRAPHIE**

**Une démarche artistique**

**Association Tangible**



*La Bièvre à contre-courant Opus II*

Photo : Gilles Dantzer

## LA BIÈVRE À CONTRE-COURANT

L'archéographie est une démarche artistique initiée, il y a trois ans, par l'Association Tangible. Cette manière d'aborder un site a émergé du terrain, lors de créations in situ.

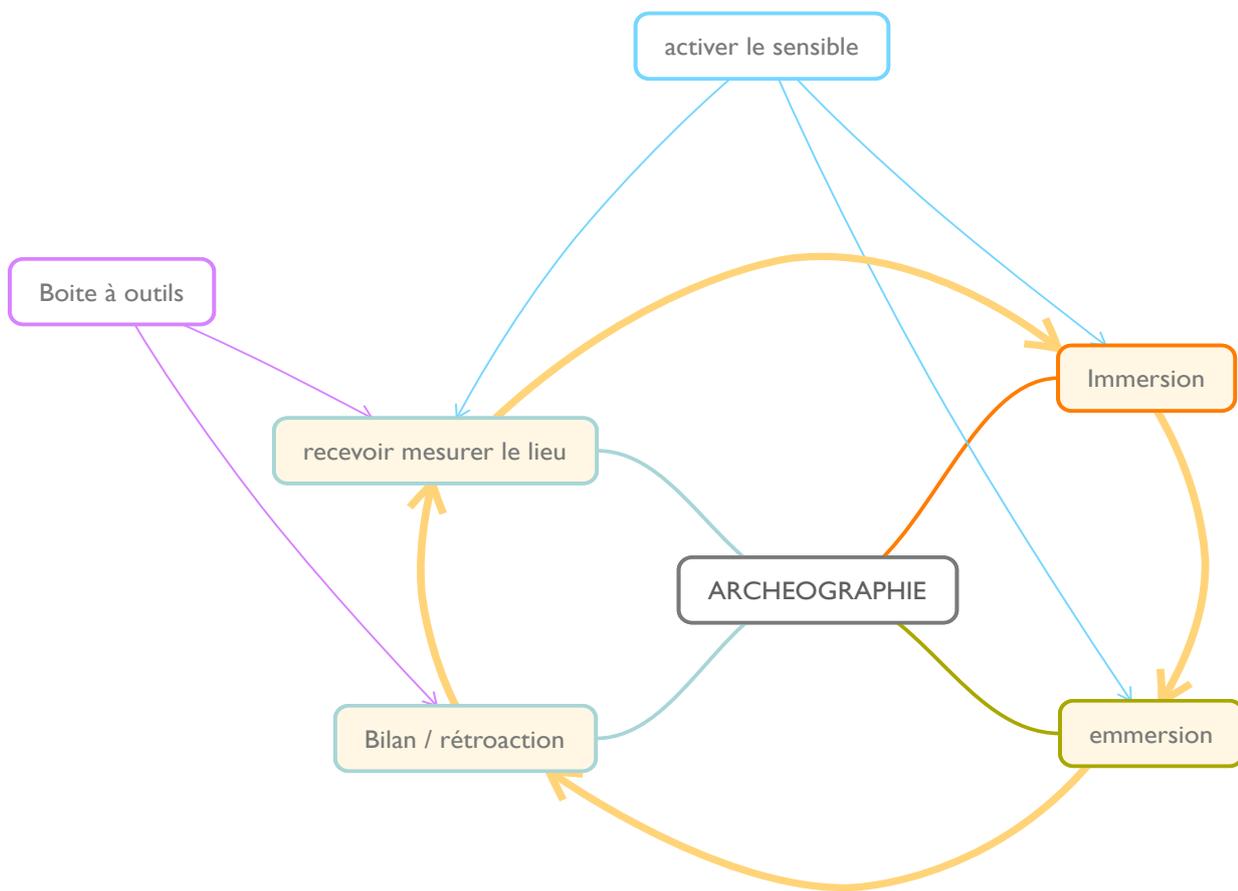
Encore jeune, l'archéographie est en pleine évolution et se précise par l'expérience, la recherche et la création.

Le premier champ d'expérimentation d'une démarche explicitement « archéographique » fut la rivière de la Bièvre. En 2013, alors qu'une réouverture de certains tronçons de la Bièvre est envisagée, l'opérateur culturel 'Des Ricochets sur les pavés' invite une équipe d'archéographes, Edwine Fournier, Sébastien Molliex, Françoise Bachelard et Manon Gignoux, à entamer une résidence de trois années sur le chemin parcouru par la Bièvre.

Deux opus d'une création intitulée *La Bièvre à contre-courant* sont nés.

Après plusieurs mois de travail chorégraphique et plastique in situ, de recherches techniques et historiques et d'ateliers avec les habitants, le premier opus fut présenté en septembre 2013 à Gentilly. Le deuxième opus eut lieu à Arcueil en septembre 2014.

Comme des fables, ces promenades le long d'une Bièvre encore enfouie sont chargées d'onirisme et de dérision. Comme des rêves, elles font émerger des objets cachés ou transformés, mais bien présents, et se situent sur la frontière qui relie le réel et l'imaginaire.



## DIAGNOSTIC SENSORIEL

L'archéographie est une démarche consistant à aborder le terrain comme un corps vivant relié. La surface du terrain est ressentie comme une peau : c'est une membrane à la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, elle est à la fois surface et profondeur.

Les archéographes découvrent et explorent le terrain de manière aussi sensible que technique : ces deux approches sont les deux versants d'un même objet.

Le corps sensible et chorégraphique, la recherche de sources historiques, les connaissances techniques, et l'approche plastique sont autant de moyens d'investigations pour relever, traiter et transcender.

A partir des signes, des traces et des empreintes des sites où ils posent leur regard, les artistes archéographes s'imprègnent des reflets du réel. Ils se laissent traverser pour constituer un diagnostic sensoriel et esthétique.

L'artiste archéographe se nourrit :

De témoignages, d'histoires racontées, d'inconscients qui surgissent

D'archives écrites

D'objets conservés

D'objets qui ont perdu leurs usages

De débris, de dépôts, de sédiments

D'études techniques, archéologiques, géologiques, hydrauliques

D'ondes, de flux, de vibrations

Ils s'emparent de matériel historique, mais également des histoires mineures qui n'ont de cesse de ne pas se conformer à la grande Histoire, dominatrice et idéologique : archives imaginaires, archéologie fantastique, légendes ou narrations subversives, musée fantôme.

Petit à petit les archéographes (re)constituent le puzzle d'un imaginaire et d'une légende des lieux.

## ÉPAISSEUR TEMPORELLE ET RÉCIT D'UN LIEU

« L'intégralité du Temps est ici et maintenant, et non pas « là-bas » ou « jadis ». Ce qui reste du passé, ce sont des restes ou des débris, que le temps, c'est-à-dire le présent en train de se faire, ne cesse d'accumuler et d'écraser ».

L'archéologue Laurent Olivier, dans *Le Sombre Abîme du temps* (édition du Seuil, Paris, 2008)

L'archéographie va chercher l'épaisseur temporelle dans le présent des lieux.

Elle est pratiquée dans des lieux où les enjeux liés à l'aménagement d'un territoire ouvrent des espaces de renégociation. Pour s'approprier et inventer le futur, l'archéographie s'attache aux événements du passé qui continuent d'agir sur le paysage du présent.

La démarche d'archéographe se préoccupe de la manière dont les couches successives du temps se reflètent à la surface et agissent encore aujourd'hui.

Il faut du temps à l'archéographe pour vivre les lieux, enfilez les gestes présents et absents, appréhender et distinguer les traces presque invisibles.

Par l'immersion et l'émersion, il s'agit de faire monter à la surface la part peu nommée, mal nommée ou invisible des choses. Les danseurs archéographes développent une capacité de mise en relation qui vient réactiver, dans la danse, des parts du passé dans leur présent.



## UN IMAGINAIRE TANGIBLE : DU RÉEL ATTESTÉ VERS LE RÉEL POSSIBLE

Les artistes archéographes ne sont ni des explorateurs, ni des chercheurs. Néanmoins, en passant de l'enquête à la fable, c'est le réel qu'ils touchent, transposent, transcendent.

Les archéographes cherchent à être contraints par l'avant et le maintenant du lieu, par sa mémoire et ses circulations, afin d'écrire une danse connectée à une temporalité et à une réalité. Ils partent des lieux tels qu'ils sont et prennent le temps de les vivre au quotidien.

C'est seulement à partir de cette immersion que naît l'imaginaire, pas avant. Il s'agit de ne pas imposer d'emblée un imaginaire formaté.

L'archéographie consiste à passer du réel attesté au réel possible. Il s'agit de partir de la matière tangible pour aller vers une proposition artistique tout aussi tangible. L'acte artistique est pleinement considéré comme un acte qui agit dans le réel, par l'imaginaire.

Les archéographes réinvestissent la poétique des espaces et inscrivent le présent d'un lieu dans un récit. Autrement dit, l'imaginaire constitutif de la création révèle une part du réel et agit sur la réalité.



## BIBLIOGRAPHIE

Gaston Bachelard, *L'eau et les rêves*, Editions José Corti, Paris, 1993

Gaston Bachelard, *La poétique de l'espace*, Les Presses universitaires de France, Paris, 1961

Jean-Christophe Bailly, *Le dépaysement - Voyages en France*, Editions du Seuil, Paris, 2011

Jean-Marc Besse, *Habiter un monde à mon image*, Flammarion, Paris, 2013

Gilles Clément, *Manifeste du Tiers-Paysage*, Editions Sujet-Objet, Montreuil, 2003

Olivier Laurent, *Le Sombre abîme du temps*, Editions du Seuil, Paris, 2008

## L'ÉQUIPE D'ARCHÉOGRAFES DE L'ASSOCIATION TANGIBLE

Edwine Fournier, archéographe et directrice de chantier

Sébastien Mollieux, archéographe et danseur

Françoise Bachelard, archéographe et danseuse

Manon Gignoux, archéographe, plasticienne et costumière

